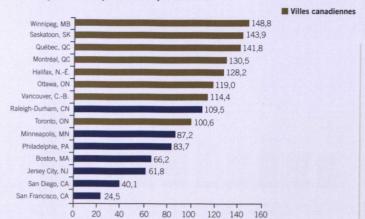
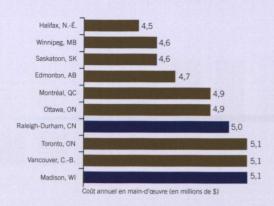
Les villes canadiennes offrent le meilleur rendement du capital investi pour la recherche biopharmaceutique en Amérique du Nord...



...et ont certains des plus faibles coûts de main-d'œuvre en ce qui a trait au travailleurs qualifiés parmi les centres de biotechnologie en Amérique du Nord.

Willes non canadiannes



INDICE* DE LA VALEUR ACTUALISÉE NETTE DU FLUX DE TRÉSORERIE D'UNE INSTALLATION REPRÉSENTATIVE DE R-D AXÉE SUR LA DÉCOUVERTE DE MÉDICAMENTS ET LES ESSAIS CLINIQUES DANS DES VILLES CANADIENNES COMPARATIVEMENT À D'AUTRES VILLES NORD-AMÉRICAINES

Source: IBM-Plant Location International, 2009.

Cet indice mesure la VAN du flux de trésorerie d'installations représentatives de R-D et d'essais cliniques dans le secteur biopharmaceutique. Cet exercice de comparaison entre différentes villes à l'échelle internationale mené par IBM-Plant Location International (IBM-PLI) analyse les facteurs qualitatifs et les coûts comparés en fonction de différents emplacements d'affaires, selon la même démarche que celle utilisée pour sélectionner les candidats dans le cadre de projets d'investissement d'entreprise. L'étude comparative tient compte de 250 à 300 indicateurs financiers et qualitatifs d'endroits dans l'écaluation de chaque sous-secteur de l'industrie

ESTIMATION DU COÛT ANNUEL EN MAIN-D'ŒUVRE D'UNE INSTALLATION DE BIOTECHNOLOGIE COMPRENANT 96 ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN DANS DES CENTRES DE BIOTECHNOLOGIE NORD-AMÉRICAINS

Source : IBM-PLI calculs basés sur des données de Watson Wyatt 2007-2008 et de l'Economic Research Institute (ERI) 2008. $1 \ CA = 0.862 \ US = 10.9 \ MXN \ (pesos mexicains)$

L'art de l'innovation en sciences de la vie

De l'identification du gène responsable de la dystrophie musculaire jusqu'à la découverte de nouvelles façons de créer des cellules souches, les innovateurs du secteur canadien des sciences de la vie sont à l'avant-garde des découvertes. Grâce aux instituts de recherche et aux grappes de biotechnologie de renommée mondiale du Canada, les chefs de file du secteur se taillent une place dans des créneaux mondiaux tels que les produits biopharmaceutiques, les appareils médicaux et les services contractuels. De plus, parce que le Canada offre la protection des brevets pendant 20 ans et compte un vaste bassin de chercheurs de niveaux postuniversitaire et postdoctoral, son potentiel d'innovation n'est limité que par notre imagination.

Le Canada est très attrayant pour les entreprises de sciences de la vie en raison de son marché des soins de santé vaste et rentable. En effet, en 2007, le pays comptait plus de 390 entreprises pharmaceutiques et 400 entreprises du secteur de la biotechnologie qui employaient près de 29 000 travailleurs hautement qualifiés. Le Canada s'est d'ailleurs classé troisième au monde pour le nombre de sociétés biopharmaceutiques en 2007. La même année, les sociétés biopharmaceutiques canadiennes ont cumulé des ventes de 19 milliards de dollars et des exportations de plus de 6,3 milliards de dollars. Les sociétés biopharmaceutiques canadiennes comptent près de 500 produits en cours de mise au point ou sur le marché. Le Canada est également en tête des pays du G7 pour la croissance du nombre de brevets en recherche sur la santé.

L'AVANTAGE DU CANADA

Le Canada présente de nombreux avantages dont le secteur des sciences de la vie peut tirer parti. Il compte plusieurs centres d'excellence en science et technologie de renommée mondiale et son système d'encouragement fiscal à la R-D est l'un des plus généreux des pays de l'OCDE. Au Canada, on a dépensé plus de 1,3 milliard de dollars en R-D biopharmaceutique en 2007, une bonne part de ce montant étant souscrite par des crédits d'impôt et des déductions fiscales accélérées du gouvernement fédéral pour un large éventail de dépenses en R-D.

Outre les avantages pour le secteur privé, le secteur canadien des sciences de la vie bénéficie d'établissements postsecondaires et de centres de recherche qui comptent parmi les meilleurs au monde et qui forment des travailleurs hautement qualifiés en biotechnologie. Le milieu de la recherche universitaire canadien, dont la réputation d'excellence en innovation n'est plus à faire, compte au-delà de 30 000 chercheurs dans plus de 17 écoles de médecine et 100 hôpitaux universitaires.

En conséquence, le Canada affiche le plus haut taux de croissance du G7 quant au nombre de travailleurs en R-D biotechnologique, au nombre de demandes externes de brevet et aux dépenses d'entreprise en R-D, de même que le plus faible coût de main-d'œuvre en biotechnologie.